

La plainte de la malade

Quand tout va bien, tout va bien. Tu avances le nez dans les nuages, tu bosses dare-dare car t'aimes ton job, le soleil se fond dans tes rêves. Yeah ! Tu fonces tête baissée à la soirée du sam'di soir et le lend'main, peu de temps après être rentrée, tu te réveilles. Go ! Petit moment tranquille, stylo, papier, sérénité. Tambour battant, celui de la machine à laver, concert de batterie, les casseroles, do, ré, mi, fa, sol.

Sous ton chapeau t'as p'têt 20 ans...

Tu dances toute la journée, cha-cha-cha, abracadabra.

Ton corps suit le mouv'ment, le pauvre n'a pas le choix, il obéit, t'es bien contentent.

Un jour il te le dit qu'il en a marre.

Courtois et patient.

- Ma poule t'es géniale, mais là, t'abuses. Fais c'que tu veux, moi j'suis éreinté.

Tu te crois forte, tu ignores sa plainte.

T'as tort.

T'as tort, le corps s'énerve, il est rouge et plus du tout patient. Pas belle sa colère, elle te fout les boules et tu te dis qu't'aurais du l'écouter et qu'si t'avais su...

Les si c'est pour la musique. Il t'avait prév'nu, non ?

Le corps fatigué glane sur son chemin quelques virus, rien de méchant cependant, t'as l'impression qu'un camion de houille t'es passé dessus. Le choix tu n'l'as plus.

Recette de grand-mère, tu t'traines pour dénicher le miel, le curcuma, la sauge et le citron. Faut chauffer l'eau, pas rigolo, peler l'oignon ça prend du temps, tu tousses, tu t'mouches, si t'avais su...

L'eau bout, tu sors le rhum, un petit peu, oh, encore une goutte. Sacrée grandmère ! Mieux que Sandoz, Bayer and Co, tu sais y faire.

Tes jambes flageolent, t'as froid, t'as chaud.

En corps vaillant, pourtant t'as plus 20 ans, sous ton chapeau sans aucun doute.

Armée de ton grog, tu t'installes sur ton lit, la tasse est brûlante, t'as froid, faut r'monter le duvet sur ce corps déjà bien ankylosé, l'effort pénible te fait transpirer.

Seule, tu te bats seule contre le capitaine des pirates, le cruel Gros Crobe et ses terribles fils, les Minis Crobes. Leurs faces sanguinaires te donnent la chair de poule, t'as la trouille, mais t'es courageuse, un peu, juste c'qui faut pour avaler une goutte de ton grog, il te brûle la gorge, tu résistes, le combat s'éternise.

Alors, tu laisses tomber ce qui t'reste de dignité, tu les traites ces balafrés, de Bachi-Bouzouks, de perroquets mal emplumés, de p'tits minets voguant sur le Bied, d'ectoplasmes et de sales petits voyous, et bien fait pour vous ! Ouf, ça soulage à un point tel, que tu en oublies presque cette colossale fatigue et cette misérable gripette à 2 balles.

Tu lui dis à ton corps que tu l'aimes, tu lui demandes pardon. Il accepte, pas rancunier, me dit :

■ En corps vaillant, ménage-moi.

Et puis y'a ta fille qu'arrive, elle voit ta mine qu'est grise. Elle se dessine sur son visage les couleurs d'un clown joyeux. Des tons chauds qui te font éclater de rire. C'est bon, c'est doux. Bien meilleur qu'une tartine à la confiture.

Rovine

25 février 2019